

Retour sur une époque...

Sous le titre « Regards insolites », la Bramoisienne Anne-Catherine Biner relate le parcours de vie du journaliste Pascal Thurre à qui le Valais doit notamment la Plus Petite Vigne du Monde, l'avènement de Farinet, et la fameuse « Terreur » qui paraissait à chaque Carnaval comme un « Cri du Peuple ». L'ouvrage ici mentionné comporte plusieurs anecdotes reliées à la ville de Sion. Eclairage...

Paru à la mi-octobre, ce livre relate les moments clés que Pascal Thurre a bien voulu confier sur sa vie et sa carrière de journaliste. D'abord pigiste occasionnel, il a fini par être engagé au Nouvelliste. Avec l'affirmation de son talent d'écriture, il a ensuite été correspondant pour l'ATS et l'AFP, avant de travailler pour plusieurs journaux en Romandie, et pour la RSR.

Ce personnage que l'auteure décrit comme mystique, théâtral, visionnaire, provocateur, attachant... détaille notamment quelques épisodes séduisants. Trois exemples ci-dessous, que les lectrices-eurs auront plaisir à retrouver parmi d'autres :

Événement à distance

En 1975, Sion a brillé à Mexico. Un projet devenu défi s'y est transformé en exploit. Il s'agissait de prouver que la pratique du vélo pouvait aider à maigrir.

« Favre proposa à son ami Michel Moos de tenter de battre le record du monde de perte de poids en bicyclette sur un circuit mondialement connu (NdLR : Eddy Merckx venait d'y réaliser un chrono fantastique, qui est longtemps resté au sommet des tabels). Le patron du café-restaurant Le Cheval-Blanc accepta le challenge et choisit un coach en la personne de Rolland Collombin (...) Arrivé à Mexico, je me suis rendu immédiatement à l'Agence France Presse (...) Le jour de l'épreuve, une meute de journalistes étaient présents autour du vélodrome. » Pascal Thurre écrivit à l'ATS que Michel Moos « de Sion » avait perdu 6kg 140 g au terme de son heure d'effort.

Hommage à Geiger

En page 82, Pascal Thurre raconte l'accident tragique : « Sur la piste, le piper d'Hermann Geiger venait de décoller. Der-

rière lui, un planeur se rapprochait du terrain pour atterrir. Et là, sous mes yeux effarés, je vis l'aéroplane emboutir l'avion de Geiger en vol et lui faire piquer du nez dans le pré. J'eus le réflexe de prendre une photo... »

Extrait de l'article qui a suivi, paru le 20 août 1966 : « Ob-sèques combien émouvantes tant le départ brutal d'Hermann Geiger nous surprend encore. Elles étaient plusieurs milliers les personnes qui en fin de matinée avaient envahi la Planta pour gagner ensuite une cathédrale trop étroite afin de lancer leur dernier adieu à l'illustre défunt. Pas moins de sept corbillards furent nécessaires pour transporter les 90 couronnes et 40 gerbes de fleurs (...) Un hélicoptère piloté par le grand ami du disparu, Fernand Martignoni, survola la ville et s'en vint déclencher sur la Planta une pluie de fleurs en signe d'adieu. »

Tableau volé

Le nom de Sion a circulé à l'international sous la plume de Pascal Thurre. Notamment grâce au mystérieux vol d'un tableau intitulé « Les Chaussons



rouges ». C'était l'œuvre la plus connue du peintre Fred Fay qui était directeur de l'Académie des beaux-arts de Sion. Alors qu'il venait d'être exposé à Genève, ce tableau avait été acheminé à Sion en train. Il semblait avoir disparu à la gare... Le hic, c'est qu'il devait ensuite partir pour y être exposé au Japon. Heu... au final, cette toile avait été retrouvée... derrière une valise.

« J'ai fait la une de Yomiuri Shinbun de Tokyo qui tirait à quatorze millions d'exemplaires, plus que le New York Times. Plus tard, j'ai réitéré cet exploit avec un texte sur Farinet, l'homme qui avait craché sur les banques suisses. »

Hervé Lochmatter